

# OIGNON Mag

La revue indépendante de l'oignon

N° 34 - mai / juin 2023 - 5 €

**Hexapac**  **TOSCA** 

 

Importateur exclusif  
**NEWTEC A/S - DK**

Importateur exclusif  
**Allround**

**HEXA-PAC** tél. +33 (0)3 44 86 06 70 / email: [contact@hexa-pac.com](mailto:contact@hexa-pac.com) Site: [www.hexa-pac.com](http://www.hexa-pac.com)  
**TOSCA** tél. +33 (0)3 37 38 43 95 / email: [contact@tosca-france.com](mailto:contact@tosca-france.com) Site: [www.tosca-france.com](http://www.tosca-france.com)

## AU SOMMAIRE

Alors que le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire parle d'anticiper le retrait de substances actives par filière et de mieux accompagner les solutions alternatives et l'innovation, il nous paraît indispensable de diffuser les résultats obtenus en station d'expérimentation sur oignon bio comme sur des parcelles pilotes en agriculture de conservation.

Actualités	2
Sol vivant: accompagné pour s'installer	4
Agronécologie: le hylan "Agrognon" en Beauce après trois ans d'essais BCO chez neuf coopérateurs	5
Bio: quel système choisir? Les résultats d'expérimentation sur oignon du Pôle Légumes Région Nord	7
Station: économiser l'énergie	13



**S**ur cette photo de la coopérative BCO, qui illustre l'article sur l'expérience agroécologique d'Agrognon, le strip-till 6 rangs des établissements Jammet passe dans le couvert vivant pour dégager avec ses disques butteurs des petites bandes de 10 cm. L'objectif est qu'elles se réchauffent plus rapidement au printemps pour semer directement sur la ligne sans labour avec guidage RTK. Pour cette 2<sup>ème</sup> intervention, le tracteur est alors équipé, à l'arrière, d'un semoir monograine

et, à l'avant, d'un rouleau cross-kill pour tasser le sol et obtenir la régularité d'un lit de semence. En ce printemps 2023, les parcelles françaises d'oignons qui ont eu un tel parcours en "sol vivant" sont encore rares. Dans l'ensemble, les opérations de semis, ont été plus tardives à cause du froid. Début juin, il n'était pas rare de relever un stade 2 feuilles au lieu de 4. Mais le beau temps permettait à la plupart des acteurs d'imaginer un rattrapage au niveau des calibres. ●

## LES ALLIACÉES EN AGROÉCOLOGIE BILAN APRÈS 3 ANS D'EXPÉRIENCE AVEC AGROGNON



**Mettre en place des couverts végétaux et des bandes fleuries, limiter le travail du sol... 9 adhérents de la coopérative Beauce Champagne Oignons ont initié le projet en région Centre-Val de Loire. Investie sur trois ans dans cette expérience agroécologique Agrognon - dont l'oignon était le produit pilote - la coopérative BCO tire des conclusions pour permettre aux adhérents volontaires de mieux se projeter dans l'avenir avec la transition en ligne de mire. Florent Delaunay a accepté de nous éclairer sur les fruits de cette expérience.**



Dans le collectif PEI Agrognon : neuf agriculteurs du Nord Loiret, les coopératives BCO, Axérial, Cristal Union, et U Enseigne ; les associations Hommes et Territoires, Pour Une Agriculture du Vivant ; la Chambre d'Agriculture du Loiret et l'École Supérieure des Agricultures d'Angers. Il a bénéficié du soutien financier de la Région Centre-Val de Loire et de la communauté européenne ; et de l'appui du pôle de compétitivité Végépolys Valley.

**Vous bouclez ce PEI (partenariat européen pour l'innovation), alors que l'intérêt va croissant pour l'agriculture du vivant ?**

Il s'agit d'en tirer des leçons avant de poursuivre. Notre approche première a consisté à vérifier la faisabilité technique de la conversion de nos grandes cultures en agroécologie. Il ne s'agit plus d'éradiquer un problème mais d'actionner des leviers pour maîtriser potentiellement les risques, sans recette miracle. En limitant notamment le travail du sol grâce au semis direct et au strip-till ; en cherchant des couverts précédant la culture d'oignons qui soient adaptés (7 à 10 espèces) ; en ne détruisant plus le précédent en novembre mais seulement en sortie d'hiver - début du printemps, avant les semis... →





Passage du strip-till 6 rangs dans le couvert vivant avec des disques butteurs pour dégager des lignes de semis de 10 cm.



Le semoir monograine, précédé d'un rouleau tasseur, intervient au printemps. Il passe dans les lignes de semis avec guidage RTK.

### **Vous avez mené ce projet entre coopératives ?**

Nous avons initié un collectif interfilières (productions d'alliacées, céréalières, betteravières) qui a créé une sacrée dynamique. L'agroécologie implique de s'adapter aux conditions de terrain. Pour prendre en compte la biodiversité, il faut une approche totale de l'exploitation, toutes filières confondues, mais aussi former des collectifs à l'échelle de territoires, intercommunalités ou pays (PTER). Pour nous, qui disposons de sols plutôt riches, réputés faciles, il s'agit de la Beauce Nord Pithiviers, par exemple. À cette échelle, il est possible de développer une expertise sur la gestion de l'eau basée sur des arguments scientifiques : ce qui est gardé, ce qui est restitué...

### **Vous aviez déjà associé l'aval au collectif ?**

En s'unissant avec un partenaire de la grande distribution, il fallait arriver au plus près du consommateur dans un axe économique : comment lui présenter des oignons issus de l'agroécologie, mesurer son consentement à payer... Mais si le marché ne peut pas tout, le consommateur non plus. Une démarche environnementale forte nécessite - en plus - du soutien de la société civile. Ce que nous voulons mettre en œuvre répond à un problème sociétal à l'échelle nationale. Cela suppose de recréer des liens de partage qui n'existent plus. Dans cet esprit, le collectif pourrait en plus s'ouvrir aux collectivités territoriales notamment pour la restauration collective.

### **Comment les agriculteurs peuvent-ils progresser au-delà de l'expérience sur les parcelles dédiées ?**

Il est indispensable que le pôle agriculture bénéficie d'animations techniques pour les réunir à l'occasion de formations, d'interventions d'experts sur la nutrition des plantes ou le choix des couverts..., de sorties pour visiter des sites pilote. Il faudrait aussi inclure les centres de formation agricole.

### **Tout agriculteur peut-il se lancer dans cette transition ?**

La conversion est envisageable, mais le chemin est ardu. Plusieurs défis sont à relever. Par exemple, l'approche est très pointue en agroéquipement : selon la zone, l'adhérent devra parfois disposer de 4 semoirs différents au lieu d'un seul. Au niveau des ravageurs, certains émergent de la pratique, tels l'apparition des mulots ou des limaces.

### **Peut-on estimer le surcoût de cette conversion ?**

Dans notre projet, il revient à l'ESA, l'école Supérieure des Agricultures d'Angers (qui se définit désormais comme l'école des transitions agronomiques, alimentaires, environnementales et numériques) d'identifier et d'analyser économiquement les éléments factuels remontés du terrain pour traduire le surcoût engendré par ces pratiques.

### **Quelles conclusions portez-vous sur le travail accompli dans le cadre d'Agrognon ?**

Nous avons ciblé l'oignon, mais force est de constater qu'il faut élargir l'approche pour travailler sur toute la rotation, du début à la fin, intégrer l'amont comme l'aval, sans perdre de vue l'exploitation agricole car il s'agit d'en vivre.

Cette conversion à une conduite agroécologique nécessite beaucoup de formation, d'animations. Cela suppose d'être accompagné dans le changement, pour que le modèle soit rentable, économiquement viable. Poursuivre dans ce sens suppose de s'engager collectivement.

### **Les 9 adhérents impliqués dans Agrognon souhaitent-ils s'investir dans le projet qui s'élabore à partir de cette expérience ?**

5 d'entre eux arrêtent en raison de problèmes techniques ou de risques immédiats, notamment l'incertitude d'obtenir un marché à la hauteur des enjeux et des investissements. Les 4 autres souhaitent prolonger voire étendre l'expérience. Mais certains agriculteurs du territoire sont déjà venus s'agréger et renforcer la dynamique.

### **Comment sensibilisez-vous aux résultats de ces expérimentations sur votre territoire, et au-delà ?**

La coopérative BCO sera présente à l'événement des grandes cultures Les Culturelles (sur le stand de nos partenaires Axéreal, le 14, et Cristal Union le 15, avec une conférence dédiée le 15 juin, à 15 heures). Au-delà des rencontres, nous publions des communications dédiées sur notre site franceallium.com. ●